

Centre Pierre-Dumas

Bulletin d'Informations de l'Antenne Médicale Midi-Pyrénées de Prévention du Dopage et des Conduites Dopantes

2016, 12, (1), 1-11

Antenne Médicale Midi-Pyrénées de Prévention du Dopage (AMPD) et de Conduites Dopantes

Centre Hospitalier Universitaire de Toulouse, Centre Pierre-Dumas
Professeur Jean-Louis Montastruc, Faculté de Médecine,
37, allées Jules Guesde, 31000 Toulouse

Tel : 05 61 52 69 15 ♦ Fax : 05 61 77 79 84 ♦ Courriel : dopage@chu-toulouse.fr

Site Internet : <http://www.chu-toulouse.fr/-antenne-medicale-midi-pyrenees-de->

« La plus grande sottise de l'homme, c'est d'échanger sa santé contre n'importe quel avantage... ».
Arthur Schopenhauer, philosophe allemand (1788-1860)

HORMONES THYROÏDIENNES ET DOPAGE

Professeur Jean-Louis Montastruc
Dr. Ana Senard



En consultant l'autre jour la liste des spécialités pharmaceutiques françaises contenant des produits dopants et en regardant la liste des interdictions 2016 du code mondial antidopage, nous avons eu la grande surprise de voir que les hormones thyroïdiennes et les médicaments thyroïdiens ne font pas partie de ces listes et sont donc permis chez le sportif. Ses observations posent question au pharmacologue.

En effet, les hormones thyroïdiennes sont bien connues pour stimuler le métabolisme basal en général, les métabolismes des glucides, les lipides et protéines en particulier. Sur ce plan, T3 est 3 à 5 fois plus puissants que T4. Ces effets sont d'ailleurs potentialisés par d'autres hormones, comme l'insuline, le glucagon, les glucocorticoïdes ou les catécholamines. Les médicaments

thyroïdiens et les hormones thyroïdiennes augmentent la consommation d'oxygène et la production de chaleur par une action sur le cœur, le rein, le foie et le muscle. L'administration des hormones thyroïdiennes augmente le rythme et le débit cardiaque mais peut aussi, en conséquence, déterminer des troubles du rythme comme une fibrillation auriculaire.

Les hormones thyroïdiennes ont également des effets stimulants sur la croissance et le développement en agissant indirectement sur la production d'hormones de croissance et en potentialisant leurs effets sur les tissus cible. Tous ces effets s'expliquent par une action sur des récepteurs spécifiques nucléaires appelés TR.

En définitive, les actions des hormones thyroïdiennes s'apparentent à celles des catécholamines en général, de l'adrénaline en particulier. On a coutume de dire que les effets de la thyroxine sont ceux d'une «adrénaline à action lente ».

Par ailleurs, ces hormones favoriseraient, en plus, la production d'EPO endogène en augmentant l'HIF-1 α (1). Elles auraient été utilisées par MoFarah et Galen Rupp: 1^{er} et 2^{ème} aux JO de Londres, 1000m et Dwain Chambers, sprint en 2003. (2)

Les effets stimulants des métabolismes par les hormones thyroïdiennes peuvent avoir des effets néfastes chez le sportif mais peuvent ainsi également être utilisé pour hausser le niveau d'activité, le niveau des performances. Il convient, pour le pharmacologue, de surveiller ce qui pourrait être des utilisations détournées de la thyroxine et de ses dérivés, notamment par leurs effets sur les métabolismes et la fonction cardiaque.

(1)- Catherine Lacombe Patrick Mayeux. « L'érythropoïétine » Médecine/sciences 1995; II: 947-55.

(2)-http://www.eurosport.fr/athletisme/l-entourage-de-mo-farah-cible-par-des-accusations-de-dopage_sto4767652/story.shtml

LA BOITE DE PANDORE OU DE MELDONIUM ?

Dr. Ana Senard-Ojero, Médecin AMPD Midi-Pyrénées

Après la suspension de la championne du monde suédoise du 1500 m, Abeba Aregawi, de la championne olympique 2014 de patinage artistique, Ekaterina Bobrova, et du vainqueur éthiopien du marathon de Tokyo 2015, Endeshaw Negesse, le verdict vient de tomber pour l'ex-n°1 mondiale de tennis, Maria Sharapova. Mercredi 7 juin 2016 Maria Sharapova a écopé d'une suspension de deux ans après avoir été contrôlée positive au meldonium en début d'année lors de l'Open Australie. Elle ne pourra pas participer aux JO de Rio et toutes ses victoires lui seront retirées depuis le début du scandale.

Cependant, il semblerait que la consommation de cette substance concerne un large éventail d'athlètes. Selon le « *British Journal of Sport Medicine* », de mars dernier, le meldonium aurait été utilisé par 490 athlètes (8% sur les 6000 athlètes présents), dont 13 médaillés, lors des Jeux Européens 2015 de Bakou, correspondant à 15 disciplines sportives : taekwondo, lutte, plongeon, natation, cyclisme sur route, athlétisme, escrime, boxe, gymnastique, volley-ball, et course en ligne (une variante du canoë-kayak). Sur 864 prélèvements d'urine et de sang, 8,7 % présentaient des concentrations en meldonium se situant entre 0,7 et 273 $\mu\text{g/mL}$ (1).



En 2015, le meldonium ne faisait pas partie de la liste des substances interdites dans le sport mais bénéficiait d'une surveillance pour évaluer un possible abus. Les résultats du laboratoire de Cologne montrent une présence du meldonium dans 74% des cas positifs lors des contrôles réalisés en compétition et dans 26% des cas positifs hors compétition sur un total de 8320 échantillons d'urine des sportifs d'élite. La prévalence de la prise du meldonium est alarmante ainsi que les doses administrées (2). Ces résultats ont fortement contribué à faire pencher la balance vers l'introduction du meldonium sur la liste des substances interdites.

Depuis le 1 Janvier 2016, l'Agence Mondiale Antidopage (AMA) a placé le meldonium sur la liste des substances et méthodes interdites dans le sport. Elle se trouve dans le paragraphe S4- Modulateurs Hormonaux et Métaboliques, faisant partie du groupe « modulateurs métaboliques » au même titre que la trimétazidine, les insulines et les activateurs de la protéine kinase activé par l'AMP (AMPK) comme l'AICAR et les agonistes du récepteur activé par les proliférateurs de peroxysomes (PPAR), par ex. le GW 1516. Ce groupe de substances est interdit en permanence dans le sport, que ce soit en compétition ou à l'entraînement. Depuis son interdiction, 172 échantillons provenant de sportifs de plusieurs pays et de diverses disciplines ont été déclarés positifs au meldonium.

Mis au point par l'équipe du Pr Ivars Kalvinsh du Latvian Institute of Organic Synthesis, le meldonium a été commercialisé sous le nom de Mildronate® à partir de 1975. Sa vente n'est autorisée que dans les pays de l'Est de l'Europe. Des études cliniques réalisées dans ces pays suggèrent une amélioration des patients souffrant des pathologies cardiaques avec une amélioration des leurs performances physiques (3). Indiqué dans le traitement de l'insuffisance cardiaque, respiratoire ou dans le cadre des complications microangiopathiques du diabète, le meldonium protégerait l'organisme soumis à des situations d'hypoxie.

Le mécanisme d'action principal du meldonium [3- (2, 2, 2-triméthylhydrazinium) propionate] (Mildronate, quaterin, MET-88) est un effet inhibiteur sur la dernière étape enzymatique de la synthèse endogène de la carnitine. C'est un inhibiteur non-compétitif de la γ -butyrobetaine (GBB) hydroxylase. La carnitine participe à l'entrée des acides gras dans les mitochondries où leur oxydation fournit de l'énergie. Cette oxydation est associée à une consommation d'oxygène plus importante que pour l'oxydation du glucose. Au niveau du tissu cardiaque l'inhibition de la biosynthèse de la L-carnitine et du transport méthyl- γ -butyrobétaine diminue l'oxydation des acides gras et protège contre l'infarctus du myocarde. (4,5). Dans les pays de l'Est ce médicament est officiellement recommandé comme protecteur des tissus dans les situations d'hypoxie et d'acidose métabolique.



D'autres effets biologiques ont été attribués au meldonium comme une action sur le système nerveux central (SNC), via activation des NO-synthases neuronale et/ou endothéliale (6) ce qui expliquerait son usage lors de situations de fatigue mentale ou d'épuisement psychologique. Chez les patients diabétiques non insulino-dépendants, il améliorerait l'activité cardiaque et la rétinopathie. Selon les travaux de Bruveris et coll., le meldonium aurait un effet sur la performance sexuelle et la motilité des spermatozoïdes au moins chez les animaux (7).

Maria Sharapova a reconnu être traitée avec le meldonium depuis les années 2006. Son médecin lui aurait prescrit ce médicament pour «traiter des problèmes de santé récurrents, un déficit en magnésium, une arythmie cardiaque et des cas de diabète dans (sa) famille».

Mais quels sont les effets de cette substance sur les performances ?

Les effets du meldonium sur la performance des athlètes seraient particulièrement notables dans les exercices de courte durée par son action sur la glycolyse et sur le SNC. Le travail de Baulin et coll. en 2015 sur des animaux montre des effets positifs de la prise de meldonium sur la performance : augmentation de plus de 49% lorsqu'il est administré seul et de plus de 289% en cas d'association à d'autres substances comme l'Asparcam® (un mélange d'acide aspartique, de L-potassium et de magnésium) et le Métaforte® (éthylthiobenzimidazole) (8).



Des résultats dont on conçoit qu'ils peuvent attirer l'attention de certains milieux sportifs ! En tout cas les ventes du Mildronate^o ont été multipliées par 100 depuis que le meldonium fait couler de l'encre dans les affaires du dopage.

Etant donné l'état actuel des connaissances sur l'élimination du meldonium chez les athlètes, l'Agence Mondiale Anti-dopage (AMA) a publié en avril dernier un document sur les recommandations à suivre pour l'interprétation des résultats des contrôles urinaires et la gestion des sanctions (9).

1) La gestion des résultats doit se dérouler :

- *si le sportif admet avoir utilisé du meldonium le 1er janvier 2016 ou après;*
- *si d'autres preuves démontrent que la substance a été utilisée après le 1er janvier 2016;*
- *si la concentration est supérieure à 15 µg/ml, ce qui indique la prise récente de meldonium;*
- *si la concentration se situe entre 1 µg/ml et 15 µg/ml et que le contrôle antidopage a été effectué le 1er mars 2016 ou après.*

2) La gestion des résultats peut être ajournée :

- *si la concentration se situe entre 1 et 15 µg/ml et que le contrôle a été effectué avant le 1^{er} mars 2016, compte tenu du fait qu'il faut connaître les résultats des études sur l'excrétion pour déterminer le moment de l'ingestion.*
- *si la concentration est inférieure à 1 µg/ml et que le contrôle a été effectué après le 1er mars 2016, compte tenu du fait qu'il faut connaître les résultats des études sur l'excrétion pour déterminer le moment de l'ingestion.*

➤ *Les options suivantes peuvent être mises en œuvre, au gré de l'autorité de gestion des résultats, lorsque la gestion des résultats est ajournée :*

- *la suspension provisoire du sportif se poursuit jusqu'à ce que les résultats des études sur l'excrétion soient connus et qu'une décision soit prise;*
- *la suspension provisoire est levée; cependant, le sportif est alors informé que s'il est établi ultérieurement, à partir des résultats des études sur l'excrétion, qu'il a utilisé le médicament le 1er janvier 2016 ou après, i) tous les résultats obtenus pendant la période durant laquelle la suspension provisoire a été levée peuvent être annulés et les prix, être retirés, et ii) la période de suspension imposée au bout du compte commencera vraisemblablement à la date de la décision (avec déduction de la suspension provisoire déjà purgée).*

3) Les cas où la concentration est inférieure à 1 µg/ml et où le contrôle a eu lieu avant le 1er mars 2016 sont assimilés à la prise du médicament avant janvier 2016.

Si l'organisation antidopage juge que le sportif n'aurait pas pu raisonnablement savoir ou soupçonner que la substance serait encore présente dans son organisme le 1^{er} janvier 2016 ou après, elle peut conclure à l'absence de faute ou de négligence.

BIBLIOGRAPHIE

(1)-Mark Stuart, Christian Schneider, Klaus Steinbach « Meldonium use by athletes at the Baku 2015

(2)- Görgens C, Guddat S, Dib J, Geyer H, Schänzer W, Thevis M. « Mildronate (Meldonium) in professional sports - monitoring doping control urine samples using hydrophilic interaction liquid chromatography - high resolution/high accuracy mass spectrometry ». *Drug Test Anal.* 2015; 7: 973-979.

(3)- Dudko VA, Koshel'skaia OA, Sokolov AA. « The use of mildronat with stenocardia patients ». *Vrach Delo* 1989; 10: 64-67.

(4)- Simkhovich BZ, Meirena DV, Khagi KhB, Kalvin'sh Ila, Lukevits Ela. « Effect of a new structural analog of gamma-butyrobetaine--3-(2,2,2-trimethylhydrazine) propionate (THP) on carnitine level, carnitine-dependent fatty acid oxidation and various indices of energy metabolism in the myocardium ». *Vopr Med Khim* 1986; 32: 72-76.

(5)- Liepinsh E1, Makrecka-Kuka M, Kuka J, Vilskersts R, Makarova E, Cirule H, Loza E, Lola D, Grinberga S, Pugovics O, Kalvins I, Dambrova M.). «Inhibition of L-carnitine biosynthesis and transport by methyl-γ-butyrobetaine decreases fatty acid oxidation and protects against myocardial infarction ». *Br J Pharmacol.* 2015, 172 : 1319-32.

(6)-Sjakste N, Kalvinsh I. «Mildronate: an antiischemic drug with multiple indications ». *Pharmacologyonline* 2006 ; 1 : 1-18.

(7)-Bruveris Z1, Antane V, Misane I, Rimeicans J, Lusiš I, Auzans A, Mangale M, Mednis A, Stonans I.).« Effects of meldonium on sexual performance, sperm motility, testes morphology and blood biochemical markers in boars ». *Anim Reprod Sci.* 2013 30; 136 : 303-9.

(8)- Baulin SI1, Rogacheva SM1, Afanaseva SV1, Zabanova EV1, Karagaycheva YV

Pharmaceutical Composition for Improving Physical Working Capacity. *Bull Exp Biol Med.* 2015 160 : 45-8. doi: 10.1007/s10517-015-3094-3.

(9)-<https://www.wada-ama.org/fr/ressources/science-medecine/avis-sur-le-meldonium>

DOPAGE ANIMAL INSOLITE :

« *Course internationale d'escargot : contrôles antidopage et salade verte* »
Francebleu.fr- 17 mai 2016

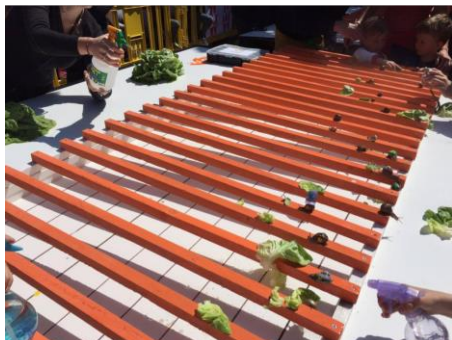
Ils se nomment Speedy, Turbo, Flash ou Bubulle, chaque escargot a son nom et ses couleurs. Les enfants laissent libre cours à leur imagination. Lucas a 9 ans. Il est arrivé dans les premiers pour les inscriptions. Et il faut dire qu'il était très inspiré...

Son escargot se nomme Mad-Max. Il l'a trouvé dans son jardin et s'est entraîné pour la course deux jours avant. Il a voulu customiser son escargot en référence au film Mad-Max où les voitures ne ressemblent plus vraiment à des voitures... Et pour son escargot c'est pareil.

Après l'atelier peinture, on parle entraînement avant la course. Et chacun sa technique. Soan, 10 ans, a gagné plusieurs



fois. Pour les conseils de champion, il est un vrai professionnel. Il choisit dans son jardin une trentaine d'escargots qu'il entraîne à la salade principalement. Il organise ensuite des courses entre-eux et sélectionne le meilleur. *"En une semaine, j'ai mon participant mais il doit être assez petit et rapide. La salade ça marche vraiment bien!"*



Mais il n'y a pas que les enfants qui participent à cette compétition. Les adultes se prennent vraiment au jeu et certains profitent de leur week-end prolongé sur l'île de Ré pour s'essayer à la course d'escargot. Jean-Baptiste a 29 ans et il arrive de Paris. Il a vu l'évènement sur internet et a décidé d'en entraîner un avant de faire la route avec lui jusque dans la Charente Maritime. *"Il vient du parc de Saint Cloud. Durant une semaine, on l'a entraîné chaque soir en changeant son alimentation : salade, céleri. On regardait ce qu'il mangeait le mieux et c'est définitivement la salade"* Son escargot nommé "GO!" est peint en jaune et va prendre le départ.



Qui dit course internationale, dit contrôles anti-dopage. Jacques Breuill est l'un des vétérinaires de l'île de Ré. Il regarde si les escargots ne sont pas traumatisés, bien traités, s'ils n'ont pas eu de pavot à manger...

Tout ceci n'est qu'une blague. Les escargots sont tout de même pesés et on teste leurs réflexes avec une petite baguette en fer. Quand le vétérinaire donne son accord, les participants peuvent aller concourir ! Et c'est le maire qui donne le top départ !

Chaque escargot est sur une des 48 rampes, orange pour mieux les voir. Ils doivent parcourir 1 mètre... et après 9 minutes et 41 secondes...

"Il y a Cromé sur la 3 qui remonte, attention ! Cromé va arriver, je n'ai pas les deux cornes ! Il me faut les deux cornes ! Une corne... Et DEUX CORNES !!!"

"Je suis sûr que c'est toujours lui que je récupère dans le jardin près de la clôture chaque année. Maintenant, je vais aller le remettre au fond du jardin, je dois lui rendre sa liberté."

DOPAGE D'ETAT D'AVANT - DOPAGE D'ETAT DE MAINTENANT ?

Dr. Ana Senard-Ojero

Le dopage d'Etat que l'Allemagne de l'Est avait mis en place de 1970 jusqu'à la chute du mur en 1989 refait surface pour nous rappeler l'horreur de ses conséquences sur les athlètes et leur descendance. 10.000 athlètes auraient été dopés à leur insu, surtout des femmes en suivant le programme «uM -unterstützende Mittel» Werner Franke, un ancien cycliste, éminent biologiste du centre d'oncologie de Heidelberg : *« La particularité de l'ex-RDA a été de construire une organisation gouvernementale tentaculaire impliquant des centaines de médecins et de scientifiques dans un programme gigantesque d'expérimentations génétiques qui rappelle le nazisme. »*

La caractéristique de l'Allemagne de l'Est était justement de dominer le sport féminin, et non le sport masculin, où elle était au même niveau que les autres pays. Ce dopage systématique concernait surtout les jeunes nageuses dès l'âge de 10 ans sans que les athlètes soient informées de ce qu'elles prenaient : des boissons, des pilules multicolores pour les plus jeunes, toujours présentées sous le vocable de "vitamines".

Il était plus facile de viriliser des femmes que de sur-viriliser des hommes pour améliorer les performances. Les produits vedettes étaient les stéroïdes androgènes anabolisants. Heidi Krieger, championne d'Europe du lancer du poids en 1986 avec un lancer à 21,10 m, devient 23 ans après son titre, Andreas Krieger. Heidi demande un changement de sexe avec intervention chirurgicale en 1997 et changement aussi au niveau de son état civil.

Les performances préalables de l'athlète étaient par ailleurs déterminantes pour que la décision de dopage soit prise : si le sportif s'approchait de 30 % d'un record du monde, on l'inscrivait dans un programme global. Il fallait donc atteindre un certain niveau pour être dopé, avoir franchi les différents stades de sélection dans les académies du sport. A la différence du dopage de l'Allemagne de l'Ouest on avait affaire en RDA à un dopage d'Etat, organisé de façon pyramidale.

Le régime a même fait fabriquer par un laboratoire un produit spécifique, et ce fut une nouveauté : jusqu'alors, tous les dopants utilisés étaient des médicaments dérivés de leur justification médicale et consommés dans un but de performance. En Allemagne de l'Est, les chercheurs ont modifié des anabolisants pour qu'ils soient indétectables : cela a donné ces produits maintenant connus dans le monde entier, l'oral-turinabol, les fameuses pilules bleues, et le turinabol en injection. Il s'agit de testostérone légèrement modifiée, pour demeurer indécélable au contrôle anti-dopage.

Lors d'un procès en 2000, à Berlin, deux anciens responsables sportifs est-allemands, Manfred Ewald, ex-président de la Confédération des sports de RDA, et Manfred Höppner, ex-directeur adjoint du service de la médecine sportive, sont jugés et condamnés respectivement à 22 mois et de 18 mois de prison avec sursis. Les victimes, évoquent les conséquences sur leur santé, surtout des effets indésirables des stéroïdes anabolisants : virilisation, infertilité, cancers, cardio-vasculaires, psychiatriques.... Mais aussi « l'héritage du dopage » sur les enfants et surtout les malformations spécifiques sur les fœtus. On a mis en évidence les effets tératogènes des traitements sur la descendance des femmes dopées.

«Les corps sont détruits, les âmes également. Avec la prise de stéroïdes, d'hormones masculines, les organes, le cœur, les reins, le foie sont empoisonnés, détruits», dénonce Ines Geipel, ex-sprinteuse est-allemande et présidente d'une association de victimes du dopage. Première sportive d'ex-RDA à avoir demandé en 2005 à une fédération de supprimer son nom des records officiels nationaux, Mme Geipel (54 ans) se bat depuis plusieurs années pour faire reconnaître le statut de victimes aux athlètes de l'Allemagne de l'Est <http://www.lefigaro.fr/histoire/2014/11/07/26001-20141107ARTFIG00450-l-honneur-perdu-du-sport-est-allemand.php>

Un total de 194 victimes a pu bénéficier de 10.500 euros de dédommagements dans un premier temps après procès. Mais, la loi de 2002 n'étant plus en vigueur depuis 2007 elle devait s'adapter à la réalité des conséquences pour la santé des sportifs encore en vie et des problèmes apparus dans leurs descendance. Ainsi depuis Juin 2016, 1 000 victimes supplémentaires identifiées pourront bénéficier des nouveaux fonds débloqués par Berlin. La quantité attribuée est la même qu'en 2002, 10 500 euros. (« Berlin débloque de nouveaux fonds pour les victimes du dopage en RDA ». http://www.lavenir.net/cnt/dmf20160309_00792050).

Mais l'histoire continue... Actuellement en même temps que nous parlons des victimes du dopage étatique de l'ex-RDA, le dopage Russe semblerait suivre le même chemin. A l'appui, ces deux articles qui viennent de paraître sur le scandale du dopage russe et la décision de l'IAAF d'écarter l'athlétisme russe des JO de Rio de Janeiro. Attention, ces athlètes seront à suivre dans les années à venir !!!



Heidi devient un homme malgré elle



« Dopage : le ministère des Sports russe a ordonné de cacher des résultats positifs aux Mondiaux de 2013 »

Liberation.fr- 18 Juin

http://www.liberation.fr/planete/2016/06/18/dopage-le-ministere-des-sports-russe-a-ordonne-de-cacher-des-resultats-positifs-aux-mondiaux-de-2013_1460402



Le ministère russe des Sports a ordonné au laboratoire antidopage russe de «ne pas publier des résultats de contrôles antidopage positifs, lors des Mondiaux d'athlétisme 2013» de Moscou, a accusé vendredi Richard McLaren, enquêteur indépendant désigné par l'Agence mondiale antidopage.

«Je dispose des preuves pour confirmer les informations que j'ai transmises à la Fédération internationale d'athlétisme [IAAF] selon lesquelles le ministère des Sports russe était impliqué dans les instructions données au laboratoire [russe] de ne pas publier des résultats de contrôles antidopage positifs sur la période avant, pendant et après les Mondiaux 2013», a précisé Richard McLaren dans un communiqué publié via l'Agence mondiale antidopage, quelques heures après la décision de l'IAAF de maintenir la suspension des athlètes russes (http://www.liberation.fr/sports/2016/06/17/les-athletes-russes-privés-des-jo-de-rio_1460259), ce qui devrait les priver des JO de Rio en août.

Le communiqué de Richard McLaren ne précise pas si les Mondiaux d'athlétisme 2013 ont effectivement été le théâtre de contrôles antidopage positifs. «Je tiens à souligner que si les éléments que j'ai transmis [à l'IAAF] sont le fruit d'une enquête encore en cours, je suis persuadé que ces éléments dont je dispose à ce jour sont corroborés et vérifiés par ailleurs», a ajouté Richard McLaren, en précisant que ses investigations se poursuivent.

Richard McLaren était membre de la commission d'enquête indépendante de l'AMA qui a publié en novembre un rapport cinglant dénonçant un système de dopage institutionnalisé dans l'athlétisme russe, qui a conduit à la suspension de l'athlétisme russe en novembre 2015(http://www.liberation.fr/sports/2015/11/09/athletisme-l-agence-mondiale-antidopage-demande-la-suspension-de-la-russie-de-toutes-les-compétitions_1412292).

Le 18 mai, il a été désigné par l'AMA pour recouper d'autres accusations de dopage visant la Russie (http://www.liberation.fr/sports/2016/05/13/dopage-le-bilan-tres-positif-des-russes-a-sotchi_1452435), accusations venant de Grigory Rodchenkov, l'ancien patron du laboratoire antidopage russe, aujourd'hui réfugié aux Etats-Unis. Dans le New York Times, le 12 mai, celui-ci avait assuré que les jeux Olympiques d'hiver de Sotchi, en Russie, avait donné lieu à un système de dopage à grande échelle là encore, avec notamment l'implication des services secrets russes pour escamoter des échantillons positifs. Système qui aurait permis à 15 sportifs russes de monter sur des podiums.

« JO - Dopage russe : les Stepanov ou l'histoire d'un scandale hors norme »

Le Point.fr – 19 Juin 2016

http://www.lepoint.fr/sport/jo-dopage-russe-les-stepanov-ou-l-histoire-d-un-scandale-hors-norme-19-06-2016-2047927_26.php



Alain Mercier

L'IAAF et son président, le Britannique Sebastian Coe, n'ont pas reculé. Ils ont tenu bon face aux pressions. Sauf improbable retournement de situation décidé par le CIO, l'athlétisme russe ne sera pas présent en août prochain aux Jeux de Rio de Janeiro. Pour la première fois de l'histoire, une délégation tout entière est exclue de l'événement. En Russie, le ministre des Sports, Vitaly Mutko, a crié au scandale, manifesté son « immense déception » et annoncé une riposte. La perchiste Yelena Isinbayeva a invoqué une « atteinte aux droits de l'homme ». Vladimir Poutine lui-même a joint sa voix au débat, qualifiant la décision de la Fédération internationale d'athlétisme d'« injuste et inéquitable ». « Doit-on condamner une famille entière si l'un de ses membres commet une faute ? » a plaidé le président russe. Depuis les États-Unis, un couple de Russes a accueilli la nouvelle sans trop savoir dans quel tiroir la ranger. « Beaucoup de tristesse et un peu d'espoir », a avoué Vitaly Stepanov. « Maintenant peut-être les choses vont-elles changer », a suggéré Yuliya, son épouse.

Un système corrompu du sol au plafond

Yuliya et Vitaly Stepanov n'étaient pas présents à Vienne, vendredi 17 juin, lorsque le conseil de l'IAAF a décidé à l'unanimité de maintenir la suspension de l'athlétisme russe. Sans eux, le feuilleton à rebondissements du dopage en Russie n'aurait pourtant jamais débuté. Ils en sont les instigateurs. Et, malgré eux, les acteurs du plus mauvais rôle.

Yuliya Stepanov est athlète. Spécialité : le demi-fond. En 2011, elle a atteint la finale du 800 mètres aux Mondiaux à Daegu, en Corée du Sud. Moins de deux ans plus tard, l'IAAF a annoncé que les résultats de son passeport biologique étaient jugés anormaux. Elle a été suspendue deux ans pour dopage.

Vitaly, son époux, a longtemps travaillé à l'Agence russe antidopage (Rusada). À partir de 2010, il a commencé à tenter d'informer la communauté sportive internationale des fraudes de l'athlétisme russe et de la triche à grande échelle des autorités sportives. Il aurait envoyé plus de 200 mails et une cinquantaine de lettres à l'Agence mondiale antidopage (AMA) entre 2010 et 2014. Sans résultat. Au bord du découragement, Vitaly Stepanov s'est tourné vers les médias. Il a accepté de témoigner à visage découvert, sa jeune épouse à ses côtés, dans un documentaire diffusé en novembre 2014 par la chaîne allemande ARD. Les deux jeunes gens expliquent, détails à l'appui, le fonctionnement d'un système corrompu du sol au plafond, où les dirigeants falsifient les contrôles et couvrent les cas positifs en échange de 5 % des gains perçus par les athlètes dans les compétitions.

Dopés jusqu'aux dents



Depuis, Yuliya et Vitaly Stepanov sont devenus les « lanceurs d'alerte » les plus connus de la planète sportive. Craignant pour leur sécurité, ils ont fui la Russie avant la diffusion du documentaire. Direction l'Allemagne, où ils ont séjourné plusieurs mois, avec leur fils de 8 ans, Robert. Ils sont aujourd'hui installés aux États-Unis, en un lieu tenu secret. Faute de visa, ils ne peuvent pas encore travailler. « Nous vivons des dons reçus par quelques sympathisants », résume Vitaly. Un Suisse serait leur principal mécène, payant de sa poche la scolarité de leur fils unique. L'AMA leur a accordé en décembre dernier un prêt de 30 000 dollars pour leur installation aux États-Unis, somme qu'ils ont déjà remboursée.

Sans eux, l'athlétisme mondial continuerait sans doute à distribuer année après année des médailles par poignées à des athlètes dopés jusqu'aux dents. Mais leur situation n'a rien d'enviable. En Russie, les réseaux sociaux se déchaînent depuis des mois sur leur « trahison ». Le jeune couple reçoit insultes et menaces. Vitaly Mutko, le ministre des Sports, présenté dans le dernier des documentaires de la chaîne ARD comme l'un des personnages-clés du dopage d'État, ne leur pardonne pas. « C'est une chose si elle avait dénoncé tout le monde avant qu'elle ne soit suspendue, avant qu'elle ne se fasse prendre pour dopage. Mais c'est une autre de tout dire une fois qu'elle a été prise », a-t-il déclaré à propos de Yuliya Stepanov. Vendredi 17 juin, le conseil de l'IAAF a annoncé depuis le Grand Hôtel de Vienne avoir recommandé au CIO que la jeune femme soit autorisée à courir aux Jeux de Rio, en qualité d'athlète indépendante, sous les couleurs et le drapeau olympiques. « Un début d'espoir », a-t-elle réagi depuis les États-Unis. « Une excellente chose, a assuré Dick Pound, l'ancien président de l'AMA. Si nous ne faisons rien pour les lanceurs d'alerte, pour les aider et les encourager, personne ne voudra prendre le risque de suivre l'exemple des époux Stepanov. »



CENTRE PIERRE-DUMAS
ANTENNE MEDICALE MIDI-PYRENEES
DE PREVENTION DU DOPAGE
ET DES CONDUITES DOPANTES
(AMPD)

EQUIPE

Professeur Jean-Louis Montastruc : Médecin Pharmacologue, Responsable

Docteur Ana Senard : Médecin de l'Antenne

Professeur Laurent Schmitt : Médecin Psychiatre, Conseiller

Professeur Daniel Rivière : Médecin du Sport, Conseiller

MISSIONS

Informer sur les médicaments autorisés pour les sportifs et sur la santé

Prévenir des effets indésirables des produits dopants

Accueillir les sportifs nécessitant aides et soins

TEL : 05 61 52 69 15

FAX : 05 61 77 79 84

COURRIEL : dopage@chu-toulouse.fr



Nous adhérons aux [principes de la charte HONcode](#).
[Vérifiez ici.](#)

**POUR RECEVOIR CETTE LETTRE,
ECRIVEZ-NOUS A :**

dopage@chu-toulouse.fr

D'autres informations ?

- www.bip31.fr : Bulletin d'Information de Pharmacologie du Service de Pharmacologie Médicale et Clinique du CHU de Toulouse et du Centre Midi-Pyrénées de Pharmacovigilance (CRPV)
- <http://www.chu-toulouse.fr/-bulletins-du-centre-d-evaluation-> : Bulletin d'Information du Centre Midi-Pyrénées d'Evaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance et d'Addictovigilance (CEIP-A)